

succombant à l'horreur dont son âme était saisie, en se voyant sous la main du farouche Caracalla, avant que la fusillade lancât la mort autour d'elle, la jeune fille était tombée défaillante. Ni le plomb meurtrier, ni le fer homicide, ne l'ont pas atteinte; car, inanimée, elle n'entendit point la voix qui fit retover les b'essés pour les foudroyer de nouveau, et son évanouissement prolongé, l'ayant fait passer sur une mort aux yeux des nocturnes massacreurs, n'a heureusement cessé qu'en l'absence du péril.

Appelant toutes ses forces, elle essaye de s'éloigner de ce lieu funeste; mais elle s'arrête tout à coup.... un soupir est parti du milieu des morts!

L'infortunée écoute pleine d'effroi.... Elle ne s'est point trompée, un nouveau soupir parvint à son oreille; il paraît sortir de la poitrine d'un homme trop lent à expirer!

Le cœur de l'orpheline se serre, mais, au même instant, sa pitié se réveille; à l'exemple d'Anselme, elle a trop de charité dans l'âme pour refuser son secours à un malheureux qu'elle pourra peut-être sauver encore. Elle n'hésite plus, elle dirige ses pas, au milieu de la nuit, du côté où les sons plaintifs ont paru venir. Bientôt elle peut apercevoir un homme qui s'agitait au milieu des cadavres; elle s'élançait vers lui avec un courage inouï.

À l'aspect qu'il prend pour une autre victime, l'inconnu pousse de nouveau un faible gémissement; appuyé sur ses genoux, se traînant de corps morts en corps morts, il s'efforce de parvenir jusqu'à elle. Célestine l'a prévenu: elle est auprès de l'infortuné ils se tendent la main, ils se parlent; à la voix du moribond Célestine se trouble.... O désespoir!... O bonheur! devant elle est son généreux protecteur, Anselme de Yauban!... Anselme, ayant saisi Célestine chez sa nourrice, s'était rendu à l'ermitage que cette infortunée lui avait désigné, et dans lequel il espérait se procurer quelques secours pour subvenir aux besoins de sa progéniture, qui se mourait d'inanition; mais, n'y ayant point trouvé le solitaire qui l'habitait, il revint à l'habitation de M. Irquerite, où le vénérable serviteur de Dieu l'attendait par ordre de Célestine. Là, il apprit la mort funeste de Marguerite et le départ de sa fille adoptive. Impatient de la revoir, et tremblant sur les suites de sa démarche, il quitta la chaumière et vint à London pour y chercher

l'orpheline: ainsi que Célestine l'avait prévu, après des riches ses infructueuses, il se rendit lui aussi au Champ-de-Mars, mais c'était pour s'y voir foudroyer.

Entraîné parmi les victimes, il n'a été que légèrement blessé par un coup de feu; et, pendant le dépouillement des morts, il est parvenu à échapper aux coups des jacobins, en imitant l'immobilité d'un cadavre.

Célestine a repris ses sens, elle est dans les bras de son cher Anselme; quelques moments, ils confondent leurs larmes, sans pouvoir proférer une seule parole.

Ma fille, c'est bien toi que je retrouve! dit enfin le vieillard déseigné, en la pressant tendrement sur son cœur.

— Mon père, dit l'orpheline avec une vive inquiétude, dans quel état que je vous revois!... vous êtes couvert de sang!... seriez-vous blessé?...

Ce n'est rien, ma fille, une balle a effleuré ma poitrine; ma blessure n'est pas bien profonde. Une crainte plus sérieuse me tourmentait... Tu étais loin de moi!... Mais tu as échappé à la fureur des bourreaux, que le nom du Seigneur soit béni.

— Quittons ce lieu, dit Célestine; l'odeur du sang me fait mal.... et puis, si nous allions être surpris vivants!...

— Tu as raison, continue le vieillard, si ces hommes revenaient...

— Ces hommes! interrompt l'orpheline avec une indicible horreur. Vous les appelez des hommes!... les monstres?...

— Silence! Célestine, on pourrait bien nous entendre!... Viens, cherchons loin d'ici un refuge.

— Appuyez-vous sur moi, mon père, et essayez de marcher.

Tu présence redouble mes forces. Célestine, partons!

— Partons, répète l'orpheline. Et la jeune vierge présente son bras au vieillard qu'elle soutient avec une force au-dessus de son âge et de son sexe. Tous deux ils s'éloignent à pas lents à la faveur des ombres, et un quart d'heure après ils ont franchi le champ fatal où sont demeurés entassés les cadavres de plus de deux cents victimes.

XXX

DÉSÉSPOIR ET CONSOLATION

Anselme est à moitié nu. Les jacobins l'ont dépouillé d'une partie de ses vêtements, l'autre est tout en lambeaux. Son visage est couvert du sang des victimes tombées à ses côtés dans l'arène du Champ-de-Mars.

Célestine, dans sa fuite, a oublié le chapeau qui la couvrait; son front est emprunt d'une pâleur mortelle; ses grands yeux bleus roulent

avec une effrayante expression d'égarément; ses lèvres ont perdu leur incarnat; ses cheveux, dénoués sur ses épaules, sont collés par une saignée noire et figée, tout imprégnés de poussière.

(A suivre.)

FEVRIER

Table with 2 columns: Contribution mensuelle, Décès, Total à payer. Values: 40, 25, 25, \$0.90.

Avis important

Aux membres résidents en la Cité de St-Hyacinthe

Le Secrétaire-Trésorier, par lui-même ou par un représentant dûment autorisé, se tiendra à la salle (soubassement de la cathédrale) chaque dimanche immédiatement après la grand'messe pour y faire la perception de toutes les sommes dues à la Société.

On peut aussi payer en aucun autre temps, au domicile du dit Secrétaire-trésorier, no 1, rue Claude et s'y procurer toutes les formules ou informations dont on pourrait avoir besoin.

Téléphone 114.

JOS. A. CADOTTE, Sec.-Trés

L'ECHO, organe officiel de la C. M. B. A.

Par ordre du Grand Président du Grand Conseil de la C. M. B. A. du Canada, en date du 10 novembre dernier et sous le sceau du dit Grand Président, l'ECHO est de nouveau nommé l'un des organes officiels du dit Grand Conseil du Canada pour un terme de deux ans.

ECHOS

Retraite de M. Roland—L'ohévien Roland a retiré sa candidature. Il ne reste plus que deux candidats à la mairie de Moncton, l'honorable M. Desjardins et M. Moëhano.

Magog—On parle à Magog de mettre sur le magnifique lac Memphramisg un deuxième bateau à vapeur l'été prochain.

Acton Vale—Les travaux que les Révérends Sœurs de La Présentation font actuellement à leur couvent seront terminés sous peu.

Une nouvelle mine—Nous venons de recevoir un joli petit livre intitulé "Le prêtre et ses détracteurs ou le prêtre vengé" par le Rév. P. O. L. O. O. M. I.

C'est une réfutation éloquente de toutes les calomnies que le démon de l'impie a jetées contre le prêtre. Ceux qui ont décrié la "Mine" par le même auteur, considèrent ce livre comme original dans son genre.

Encore un deuil—Nous avons le douleur d'apprendre que le R. P. Gaffre vient d'éprouver un nouveau deuil de famille. Sa sœur, dont la maladie motivait son dernier voyage, n'était déjà plus de ce monde quand son frère est arrivé.

C'est le troisième deuil de famille qu'éprouve le R. P. Gaffre, depuis son séjour au Canada. Nous lui offrons, avec nos

plus respectueuses condoléances, nos vœux sincères de prompt retour.

Les explosifs—Howard, l'homme à la moustache Gathug se propose, dit-on, d'établir prochainement une manufacture de cartouches et d'explosifs à Capleton, près de Sherbrooke.

Cérémonie nuptiale—Le mercredi 11 du courant, avait lieu à l'église St-Joseph de Bedford, Mo., le mariage de M. J. B. V. Morin, de Montréal, avec Mlle Fanette Côté, fille aînée de M. Daniel Côté, négociant et membre de la législature de l'état du Maine.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé P. R. Dupont, au milieu d'un concert harmonieux de musique et de chant. L'église avait été superbement décorée pour la circonstance.

M. Morin était conduit par M. F. F. Beaugrand, de Biddeford, et Mlle Côté, par son père.

Après un copieux déjeuner pris chez M. Daniel Côté, les jeunes époux sont partis pour Montréal, lieu de leur résidence.

Nous offrons au nouveau couple nos meilleurs vœux de circonstance.

Trois Rivières—Mgr Lafliche dont nous avons annoncé le départ pour Rome, a nommé administrateurs conjoints de son diocèse, pendant son absence, Mgr C. O. Caron, P. A., et M. le chanoine L. S. Rheault.

Le scandale du Panama—Le magistrat Franqueville a trouvé fondés les accusations portées contre le sénateur Albert G. Ovy, ex ministre, Charles Bahut, l'ex-député Gobon, l'ex-député Stan Leroy, M. B. Oude, Ferdinand D. Lespès, Charles D. Lespès, Henry Côté, Marius Fustane, l'ex ministre Rivier, Sénateur B. Lal, Sénateur Devos, Sénateur Lévesque, député Dugas de la Francophonie, député Anin Provost.

Le magistrat Franqueville a rejeté les accusations portées contre le député et ex-ministre Jules R. Choquette, le sénateur Labrosse et le député Emmanuel A. Choquette qu'il n'a aucune preuve pour les poursuivre.

St-Jean—Le conseil de ville a adopté, un règlement exemptant les manufacturiers de toutes taxes municipales pendant six ans. Deux conseillers ont voté contre le règlement.

Etat des affaires de la Banque de St-Hyacinthe pour le mois finissant le 3 Nov. 1893 tel que publié dans la Gazette Officielle du Canada le 19 décembre 1893:

Table with 2 columns: Capital autorisé, Capital souscrit, Capital versé, Fonds de réserve, Billets en circulation, PASSIF, Balance due aux gouvernements, Dépôts du public à demande, etc.

Total du passif... 1,625,317

Table with 2 columns: ACTIF, Espèces, Billets de la Puissance, Billets et chèques des autres Banques, Balances dues par d'autres banques en Canada, etc.